

# L'ÉTUDIANT

AFFIRMONS NOUS!

ORGANE DE LA SOCIÉTÉ DE PUBLICATION LAVAL.

*Rédigé en collaboration Universitaire*

Vol. 1

Montréal, 18 Janvier 1912

No 3

## L'UNIVERSITE

A MON AMI G.L...

Humble dédicace.

A.M.L.

C'est l'atelier mystique où s'apprend le devoir,  
Le nid d'où l'aile vole à l'immortelle sphère ;  
Quand sort le bachelier, ses hauts châssis de verre  
Semblent des yeux aimés qui s'ouvrent pour le voir.

Ce que savent ces murs, je voudrais le savoir :  
Ils ont l'auguste aspect du temple qu'on révère ;  
Aux thèses d'un docteur, aux stances d'un trouvère  
Leur âme de granit sait parfois s'émouvoir.

Et quand sonne l'appel, comme en d'étranges rêves,  
On voit de toute part accourir les élèves,  
Tous pleins, jeunes et vieux, d'un même doux émoi.

Et l'on entend monter du grand laboratoire,  
De l'étude enfiévrée et du saint oratoire,  
Le vol de la science et l'hymne de la foi.

L.....

E.E.M.

30 décembre, 1911.

Pour "l'Étudiant", Université Laval, Montréal.

Directeur Général : Gustave Lacasse, E.E.M.  
Rédacteur en Chef : Ch.-N. Chamberland, E.E.D.



Abonnement : \$.100 pour l'année Universitaire  
CINQ SOUS LE NUMERO

## ETUDIANTS DE LAVAL

Déposez vos économies à

# La Banque d'Épargne

De la

Cité et du District de Montréal

Fondée en 1846

Actif total au-delà de \$30,000,000

Nombre de déposants, plus de 100,000

Bureau-Chef et 13 succursales  
à Montréal

La seule Banque incorporée en vertu de l'Acte des Banques d'Épargne, faisant affaires dans la Cité de Montréal. Sa charte (différente de celle de toutes les autres banques) donne toute la protection possible à ses déposants.

Elle a pour but spécial de recevoir les épargnes, quelques petites qu'elles soient, des veuves, orphelins, écoliers, commis, apprentis et des classes ouvrières, industrielles et agricoles et d'en faire un placement sûr.

*Intérêt alloué sur dépôts au plus haut taux courant*

Nous vous réservons toujours l'accueil le plus courtois, que votre compte soit gros ou petit.

**A. P. Lesperance, Gerant.**

Demandez une de nos petites Banques à domicile ceci vous facilitera l'Épargne.

Tel. Est 4802

## C. A. BOLTE

N'oubliez donc pas de faire une visite à ce coquet salon canadien de la partie Est 298

Angle Ste-Catherine et St-Demis

L'accueil le plus courtois est réservé à tous. Toujours un grand choix de bonbons. Tous breuvages chauds.

L'événement chic de la saison

## EUCHRE-DANSE DES E.E.P.

LUNDI, 5 FEVRIER 1912

Salle Stanly, Orchestre Stanly

BILLETS { Pour un : 0.75  
          { Pour deux : 1.00

En vente au restaurant de Laval

Maison fondée en 1882

BELL TEL. MAIN 2441

Les communautés religieuses ainsi que les marchands trouveront toujours chez nous un choix complet de fruits et de légumes de toutes sortes.

# Elie Charbonneau

60 MARCHE BONSECOURS

MONTREAL

# L'ETUDIANT

AFFIRMONS-NOUS!

Vol. 1

Montréal, 18 Janvier 1912

No 3

## SOMMAIRE

Nos ambitions, notre but... <i>Gustave Lacasse</i>	Nous sommes l'Avenir... <i>Hughes Leblond</i>
Chez les Chevaliers du Code... <i>C. Tout</i>	Boîte aux lettres... <i>Clé des Champs</i>
Qui sera Président?... <i>E. Lecteur</i>	Au secours!... <i>P. A</i>
Les Échos d'une conférence... <i>Inquisiteur</i>	"Bisextilités"... <i>S. Pion</i>
Le Froid (chronique)... <i>Sansfaçon</i>	Autour des Buts... <i>El. Capitan</i>

## Notre oeuvre a le droit de vivre !

### NOS AMBITIONS, NOTRE BUT.

Notre oeuvre a le droit de vivre parce que le but qu'elle poursuit, parce que les ambitions qui l'ont inspirée sont nobles et légitimes. Nous avons voulu, les jeunes de Laval, en fondant un organe à nous, non pas "jouer au pontife", non pas poser en rivaux à côté de ces grands organes qui ont pleine autorité pour diriger l'opinion, mais nous avons simplement voulu tenter un effort plus puissant pour créer un nouveau moyen de faire luire sur notre vie universitaire, si terne et si déplorablement apathique à certaines heures, un rayon d'idéal, pour élever au-delà des réalités déconcertantes de la vie notre pensée bien souvent désillusionnée, pour opposer aux attractions malsaines le charme de l'idée noble et de la poésie !

Nous avons pensé qu'il était temps que les choses littéraires et sociales eussent dans l'esprit des étudiants la place qu'elles méritent.

Nous ne nous sommes jamais abusés sur les difficultés matérielles et autres de l'entreprise... Relativement peu d'automnes ont bercé notre âme de leur mélancolie, et cependant Dieu sait le nombre de "feuilles", imprégnées d'une sève généreuse pourtant, que nous avons vues gisantes sur la chaussée, se tordre lamentablement sous la brise froide de l'indifférence, sécher et pourrir sur le sol, sans même que leur chute ait eu "la grâce d'un vol"... L'expérience de quelques années a suffi à nous rendre prudents... et cependant nous avons marché... et nous espérons... Si par hasard le succès trahissait nos espérances, le seul péché dont nous aurions à nous accuser plus tard serait d'avoir eu "trop grande foi" en la générosité de nos concitoyens. Mais loin de nous cette pensée, car je considère que ce serait faire injure à la sympathie des âmes nobles et patriotes que de dou-

ter de leur bienveillance et de leur encouragement, et notre œuvre vivra !...

Notre œuvre vivra et notre petit journal, sérieux et gouailleur alternativement, prendra bravement sa place aux côtés de ses aînés qui combattent déjà pour le Beau, le Vrai et le Bien, et s'il ne peut porter les grands coups qui décident de la victoire il portera du moins ceux qui la préparent, s'entraînera lui-même, et s'aguerrira pour prendre dignement la place de ceux qui seront tombés dans la lutte.

Gustave LACASSE.

---

## CHEZ LES CHEVALIERS DU CODE

---

Vrai, c'était un spectacle touchant, lundi, de voir les poignets de mains accompagnées de toutes sortes de bons souhaits. Aux uns, une postérité aussi nombreuse que celle d'Abraham ; aux autres, des succès ; à tous, une bonne et heureuse année ; à Leblanc,—F.-X. A. pour les dames,—une grosse et une longue automobile Jackson.

On a remarqué que Picard et Nantel manquaient à l'appel : à quoi sert d'être gros, si on arrive en même temps que les autres. Picard d'ailleurs, lui n'a pas besoin de se presser puisqu'il est sous le régime de X... années.

Guérin, le pauvre, est revenu des vacances, les lèvres littéralement massacrées... Ma chère, comment embrassent donc les demoiselles de St-Jacques ?...

Les étudiants en Droit, semblent vouloir être sages cette année ; l'autre jour un professeur parlait des interdits pour prodigalité, et chose curieuse, personne n'a crié : Monette ! on entendit seulement une voix timide prononcer : Mercier.

La soirée d'Opéra, organisée par notre président, fut un succès et nous l'en félicitons sincèrement.

A propos d'organisation : "Dites-donc, M. le Président, pour quand le voyage à New-York ? Faudrait avertir, pour que Léonce ne prenne pas d'autre engagement."

Et le Parlement Modèle ? Est-il mort ?

Les députés ne sauront donc jamais le nom du comté qu'ils ont failli représenter maintenant que les gros bonnets ont été nommés ministres et qu'ils ont eu leur portrait dans "La Presse".

Et toi, Béique, est-ce assez pour ta gloire, que M. Laurier t'ait appelé : "mon jeune ami ?"

Entendu à l'Opéra, mercredi soir : "C'est-y toujours à leur tour de chanter à eux-autres ?"—Gervais.

Réflexion de J.-J. Bissonnette, au Monument National : "Je ne serai peut-être pas toujours au mieux avec la demoiselle du bureau, mais ce dont je suis certain, c'est que je serai toujours libéral."

C. TOUT.

## QUI SERA PRÉSIDENT ? ...

Nous approchons de l'époque électorale en médecine, et chose surprenante, personne n'en veut encore parler.

Les intéressés, car il y en a, sont-ils à préparer quelque bombe ? Tout nous pousse à le croire...

Et faudrait-il penser, vu la naissance d'un journal universitaire, qu'il se trouvera cette année, à l'occasion de nos élections, plus d'écrivains que d'orateurs ? Je le crois.

La chose, à mon point de vue, serait avantageuse à notre journal lui-même d'abord, parce que ce sera de nature à lui fournir d'excellents éléments de soutien ; et ensuite à ceux qui craignent d'exprimer tout haut et publiquement leurs idées.

Je disais au début que les intéressés ne se sont pas encore mis en évidence. En effet, on semble se rendre compte des responsabilités qu'endosseront ceux qui voudront conduire à mieux les destinées de la Faculté de médecine à l'heure actuelle, au terme d'une année pendant laquelle (faute de qui ? faute de quoi ?... je ne sais) notre vie universitaire, habituellement gaillarde et "luronne", s'est passablement affadie.

Je comprends que ceux-là puissent rester muets, bien qu'ils aient déjà laissé échapper quelques petits cris de convoitise.

Ceux qui ont l'oreille fine, ont dû déjà saisir les noms de quelques-uns ; c'est ainsi que les amis craintifs de notre excellent confrère Gratton, en particulier l'ami Zénon, sont à se "piéter" pour lancer leur homme ; dans leur énervement, manqueront-ils le pied et se feront-ils "donner leur gratte" (hein ! Albert Grat...ton ?) L'avenir le dira.

Quant au théoricien Théodule, l'éclectique Théodule, on dit qu'il est à composer ses harangues dans quelque solitude éloignée ; le silence de la nature lui est nécessaire pour trouver phrases et périphrases, odes et périodes. Comme président, il parlera éloquemment, et surtout il saura faire tout son devoir.

Le copain Provost est déjà assuré du succès.

Sa cabale est toute faite. Il est vrai que ses hommes ne sont pas encore tous payés, mais ils se rassurent en le voyant toujours se promener les deux mains dans ses poches et marcher vers le "royal" (1) fier et plein d'espoir.

Voilà donc trois aspirants à la présidence, aussi confiants les uns que les autres.

Espérons qu'il en surgira d'autres, pas moins "Léger" que "La Plume".

E. LECTEUR.

(à cabaler).

(1) Royal est pris ici dans le sens de "grandeur" ou de "haut ton"

## NOS CÉLÉBRITÉS MÉDICALES



Dr E. P. LACHAPELLE

Doyen de la Faculté de Médecine aux destinées de laquelle il préside avec sollicitude et distinction. Hygiéniste éminent. A découvert en collaboration, le "micrococcus echevinus," microbe extrêmement redoutable et résistant, dont il a limité l'envahissement par la méthode de "Controlothérapie."

BISTOURI.

---

## BOITE AUX LETTRES

---

L'apparition de "L'Étudiant" est un événement heureux à Laval.

Et les E.E. Pharmacie saluent avec plaisir, la naissance de cette feuille universitaire.

La publication d'un journal à Laval était souhaitée et désirée depuis longtemps.

M. R. Sabourin, l'ex-président des E.E. Pharmacie et moi, en avions déjà ébauché le projet.

Mais, ne pouvant disposer de beaucoup de temps nous avons bien à regret abandonné ce rêve.

Je suis heureux, aujourd'hui, de voir le projet se réaliser et je ne puis que féliciter MM. Chamberland et Lacasse qui ont réussi là où nous avons échoué.

Mes confrères de l'École de Pharmacie sauront, j'en suis certain, donner tout leur appui à cette entreprise.

Les diverses Facultés de Laval ne sont pas unies comme elles devraient l'être; espérons que "l'Étudiant" contribuera à resserrer davantage les liens qui doivent nous lier les uns aux autres.

Nous sommes, nous de l'École de Pharmacie, les cadets de Laval, et il faut bien l'avouer nous ne connaissons pas, ou peu, nos aînés.

La Maison des étudiants et la publication d'un organe d'intérêt général sont deux organisations qui ne peuvent que nous grouper davantage.

Je reviendrai plus tard sur ce sujet; aujourd'hui je me contente d'assurer tous les étudiants, qu'ils peuvent compter sur nous pour faire réussir ces deux entreprises.

Léo-L. GAUTHIER, E.E.P.

P. S.—"L'Étudiant" vous annonçait dans son premier numéro, le résultat de nos élections, je vous en dirai un mot prochainement.—L.-L. G.

## LES ÉCHOS D'UNE CONFÉRENCE

Monsieur Anatole Le Braz, de l'Université de Rennes, avait pour l'écouter la semaine dernière un auditoire des plus remarquables, à la salle académique du McGill Union.

La personnalité du visiteur, et le sujet de sa conférence : — "Les Théoriciens de l'âme française" — avaient piqué la curiosité de nos belles indolentes (le Paul Loti de "l'Action", écrirait de nos belles débutantes ; Monsieur Fournier prétend que les deux se disent.)

"L'Ancien", du "Pays", celui qui s'intéresse tant aux "fils soumis et obéissants" ne pouvait pas ne pas être vu parmi les assistants ; il était présent, en corps et en âme, pardon, en corps et en "matière cérébrale concentrée à l'acide lactique."

"Vindicator" n'était pas loin.

Brusko avait envoyé pour le représenter son petit chasseur. — Arcadius pour les dames.

Quant à Hugo (celui de St-Victor.P.Q.), il s'était fait excuser en affectant une attaque de... ; à son âge!! — Pour dédommager M. Le Braz, il eut la délicate pensée de lui adresser sa photographie sans moustache, ainsi que sa photographie avec moustache ; l'homme complet, quoi !

Mais, d'aucuns, parmi les intimes chuchotent que c'est la faute à sa canne, si Hugo n'était pas présent ; aussi, pensez donc, trois quarts d'heure ce soir-là pour l'astiquer cette canne, et encore, le vernis s'obstinait à ne pas reluire.

Hugo de St-Victor (P.Q.), pends-toi, Monsieur Le Braz nous a servi un vrai régal littéraire, et tu n'étais pas là !

Outre ces personnages, deux E.E.D. de Laval, exactement deux de plus que le nombre régulier de l'assistance des étudiants aux cours de M. Du Roure.

Enfin, M. Du Roure lui-même, qui était venu entendre et applaudir, oui, applaudir le savant collègue.

"Le reste ne vaut pas l'honneur d'être nommé (!)"

A huit heures et quart, présentation très correcte et très grammaticale du conférencier, par le président de l'Alliance Française.

Puis, M. Le Braz, pendant une heure, nous tient sous le charme de sa parole, si française.

Sa conférence, est d'une haute tenue philosophique et littéraire : Étude psychologique de l'âme française moderne.

M. Le Braz, se défend de toucher la question religieuse. Et pourtant n'est-ce pas à l'idée religieuse qu'il rend discrètement hommage, quand il proclame la faillite de la Science avec un grand "S", et affirme énergiquement que la science pure ne suffit pas, ni au cerveau, ni au cœur français.

Avec Bergson, M. Le Braz "fait entrer le sentiment dans la logique des actions humaines" Plus loin il rappelle, "qu'il y a des domaines où personne ne doit entrer s'il n'est que géomètre".

Soudain on sent que des mouvements divers agitent quelques auditeurs.

C'est la question du Grec et du Latin que le conférencier aborde de flanc.

Avec chaleur, M. Le Braz parle des ligues instituées pour rétablir en France l'enseignement du grec et du latin.

Vite "l'Ancien" télépathe avec "Vindicator":

"—Quelle tuile à nos grands principes !" Vindicator, encourageant, répond :—"Les cas désespérés sont les cas les plus beaux."

Si l'on veut donner aux jeunes Français, s'écrie le conférencier, un enseignement de leur langue qui soit intégral, il faut retourner au latin et au grec.

Le français sans latin, est une langue de hasard. Le latin fait des aristocrates.

C'est un branle-bas général.

Arcadius prend des notes.

Un des étudiants de Laval, fils de ministre (1), fait mine de chercher un calepin, qui malheureusement est resté dans sa "case" à l'Université.

La canne de M. Du Roure frémit d'aise entre ses doigts tremblants d'enthousiasme. Enfin, il y a quelqu'un qui le comprend. Un seul regret ; quel malheur que M. Le Braz n'ait pu remettre de copie, quand le sujet des "Études littéraires" fut proposé aux assidus des cours du lundi...

Enfin, jusqu'aux photographies (de St-Victor, de St-Hugues, de St-Omer, de St-Quentin) qui font de vilaines grimaces, à la pensée des vers latins que piochait leur patron, il n'y a pas très longtemps encore.

Et pendant ce temps-là, la microscopique machine à télépathier, fonctionne à tout rompre.

Le cérébral d'un Ancien n'y tient plus.—Vindicator est littéralement assommé.

Les applaudissements éclatent frénétiques. — La cause du latin, la cause du grec est sauvée !!

Elle vivra encore quelques années au Canada !

L'étudiant de Laval, fils de ministre, pense au baccalauréat qu'il lui faudra reprendre, "bac à eau" qui comprend toujours du grec et du latin.

Et dire que l'Ancien et Vindicator comptaient sur M. Le Braz, pour asséner un dernier coup de maillet à l'idole des papas des "fils soumis et obéissants."

#### INQUISITOR.

(1) Il s'agit d'un fils de ministre pour vrai. Inutile d'insister.—Les fils des ministres pour rire devraient être encore à venir, c'pas ?...

---

---

## CHRONIQUE

---

### LE FROID

---

La température sibérienne dont nous avons joui... ou souffert durant la dernière semaine, compense amplement la tiédeur des premiers jours.

Nous n'avions pas souhaité une telle rigueur, et le ciel va au-delà de nos vœux.

Ce qu'il nous fallait, c'était un bon petit bonhomme de froid, pas trop violent, juste assez pour nous faire goûter à l'hiver. Nous ne voulions pas grelotter ; nous désirions simplement un léger frisson à fleur de peau.

Et voilà qu'on nous ouvre la glacière toute grande !

Ce n'est pas gentil!!

Tout de suite il faut s'emmitoufler, se renfrogner, prendre des airs de chiens battus...

Plus de prestige qui tienne devant les dures nécessités du froid!

Mais, à côté d'inconvénients d'ordre tout extérieur, je trouve à l'hiver des avantages appréciables.

Et d'abord, s'il rend l'homme pitoyable à voir, comme il enjclive le doux minois de la femme !

Est-il rien de plus adorable que ces traits enflammés où les tisons des yeux semblent jeter des éclats plus vifs encore, et ne se prend-on pas, en les contemplant, à oublier les rigueurs du climat?.

N'est-on pas heureux de pouvoir dire, grâce à la complicité du froid : "Appuyez-vous sur mon bras, mademoiselle, le trottoir est si glissant !..."

N'est-ce pas que les veillées les plus agréables et les mieux remplies se font toujours en hiver, alors que l'on sait apprécier davantage les douceurs du "home" ?

C'est le froid qui nous vaut les sports les plus attrayants.

C'est lui, qui nous rend plus tangible le bienfait de la chaleur, attendu que pour pouvoir se réchauffer il faut d'abord avoir eu froid.

C'est encore lui qui nous fournit une entrée en matière simple et de bon goût pour les conversations de tous genres, vu qu'on ne peut jamais s'aborder décemment sans parler aussitôt du froid qu'il fait ou du froid qu'il peut faire.

C'est lui enfin qui me tire aujourd'hui d'embarras en m'offrant un sujet de bavardage, alors que j'en cherchais en vain un potable dans la monotonie désespérante des événements...

Donc, vive le froid!!

SANSFAÇON.

Montréal, 15 janvier 1912.

## NOUS SOMMES L'AVENIR !

Les étudiants ! "Titulus clamat !" C'est le beau moment de la vie où l'on n'est plus un écolier, où l'on n'est pas encore un homme. Les vrais passions arrivent et grandissent sur les débris des vivacités de l'enfance ; on vient et l'on arrive, à Montréal pour y passer, dans l'innocence, des jours filés d'or et de soie. Aussitôt toute leçon s'oublie et toute crainte s'envole ; le présent, l'avenir, les sages préceptes, les bons avis et les bons exemples des générations renfrognées, on n'en sait rien ; on n'entend rien ; le moyen de rien entendre dans cette ville des joies et des licences, où tout est bruyant, excepté le tonnerre ! Allons ça ! faites place, nous sommes l'avenir ! Cédez-nous le pas, nous sommes les magistrats, les poètes, les littérateurs, les avocats les médecins, les députés, les ministres du Canada, nous sommes le printemps de ce siècle ! Et les voilà qui s'en vont, la casquette en tête, la pipe à la bouche, les mains dans les poches, traînant avec eux dans leurs gaillardes escapades mille vertus apprivoisées d'un frais visage et d'un accès facile. Le lierre ne tient pas à l'ormeau avec un abandon plus échevelé.

HUGUES LEBLOND.

## BOITE AUX LETTRES

Toc, toc.....

—Mais qui donc frappe à ma porte ?

—Une de vos compagnes, petites montréalaises. Ouvrez, ouvrez vite, car j'ai à vous présenter un camarade qui se fait fort de vous intéresser beaucoup à chacune de ses visites. Ne craignez rien, celui-là est discret (!) de plus, il promet des surprises à tous les goûts. Voyons, gentilles amies, qui donc parmi vous refusera de connaître "l'Étudiant" sur un autre terrain que celui des salles de bal ou de la patinoire. Pourquoi ne pas apprendre par sa voix même qu'il vit ailleurs aussi ? Il gagne à se faire connaître plus intimement, tout en nous intéressant d'une façon nouvelle qui lui est spéciale.

Aux sérieuses qui aiment l'étude il parlera d'histoire et contera sa petite philosophie ; à celles qui aiment voyager il causera de promenades enchantées aux pays du Rêve sur les ailes roses "d'Amour" et de "Poésie" ;...et vous qui aimez le dévouement, la charité, en suivant l'Étudiant, vous le verrez préparant le remède qui soulage la souffrance, ou bien arrachant aux auteurs célèbres le secret de "faire triompher la veuve et l'orphelin". A vous les plus espiègles, le sérieux Étudiant promet pour votre grand bien de vous "faire réfléchir ;" puis, reprenant sa physionomie gaie, que nous lui connaissons mieux, il saura par ses cancanes spirituels "dérider les plus soucieux".

Qui donc, parmi vous, compagnes hospitalières et douces, qui "avez ouvert la porte" à la voix d'une sœur, refusera l'invitation hebdomadaire à qui mérite votre sourire ?

Clé des CHAMPS.

---



---

## AU SECOURS !

---

C'est une grande vérité qu'en notre misérable vie les plus belles apparences recèlent souvent les plus tristes réalités. Il faut n'avoir vécu que peu d'années pour apprendre, par l'expérience, que là où devrait se trouver un bonheur intense, il existe de grandes peines, d'autant plus angoissantes qu'elles sont intimes et cachées.

Qui nous dira les secrètes inquiétudes de l'étudiant pauvre qui, pour suffire, non pas aux besoins d'une famille, mais aux dépenses non moins lourdes de la vie universitaire, peinent souvent jour et nuit pour atteindre son idéal ?

Il faut y goûter à ce genre d'existence pour comprendre quelle générosité de cœur cela exige de partager ses heures entre l'effort de l'esprit et le travail des mains, afin de s'acquérir un titre qui, pour honorable qu'il soit, n'apporte pas ensuite nécessairement à manger si le courage de chaque instant n'est pas toujours en éveil dans les difficiles débuts de la profession.

Tenez, si j'étais riche, si j'étais à la tête d'une florissante industrie, d'une toute-puissante compagnie, si je pouvais en un mot choisir un personnel nombreux sous mes ordres, je songerais bien à favoriser dans la mesure du possible, ces pauvres étudiants qui sont de véritables héros.

P. A.

---

## “ BISEXTILITÉS ”

---

L'année 1912, compte 366 jours.

Voici, prises sur le vif, les impressions que se communiquent certains confrères à propos de ce 366e jour :

R. Lessard et A. Picard dans une embrassade : “ Nous le passerons ensemble ! ”

F. Rocheleau et J.-R. Brais. :

Ferdinand.—Ne pourrions-nous pas, ami Rottot, aller au “ Buffet B...” ce jour-là ?

L'ami Rottot — Pourquoi pas une fois ? Tous les quatre ans n'est pas coutume.

St-Pierre (pas le gardien du paradis, l'autre). — “ Si je pouvais maigrir en ce jour du 29 février, mars 1912 me trouverait moins épais... en muscles ! ”

Une voix.—Moi aussi ! (C. Gaudet).

Oscar Pilon, vs Albini Paquette :—“ Une journée de plus pour jouer aux dames. ”

Jean Trudel, E.M.L.—“ Il me faudra payer deux repas de plus au café Réjane, sans compter la “ Force ” chez le père Déry. ”

Entendu et résolu pour ce jour-là :

1. Que Mousseau (Alfred) ne quémamera pas de cigarettes.
2. Que Provost (Albert) aura son collet de loutre pour aller à l'hôpital.
3. Que St-Jean ne lira pas le "Canada".
4. Que Perron (Henri) fera le recensement des hôpitaux de Montréal pour y découvrir toutes les Gardes inscrites depuis minuit.

S. PION.

---

## SYMPATHIES

A une assemblée du Comité de Régie des E.E. Pharmacie tenue le 8 janvier 1912, sur proposition de M. Raoul Ouimet, président, secondé par M. J.-R.-A. Cofsky, il est résolu, que le Comité de Régie des E.E.P. de l'Université Laval, ayant appris avec douleur le décès subit de M. I. Lachaine, N.P., de St-Jérôme et père de M. Edmond Lachaine, conseiller de 1ère année des E.E.P., adresse une lettre de condoléances au confrère éprouvé et envoie copie de la résolution aux journaux.

Léo-L. GAUTHIER, E.E.P.

Secrétaire.

Montréal, 11 janvier 1912.

---

Les étudiants en médecine prient "l'Étudiant" de se faire leur interprète pour transmettre au confrère Gauthier, de 2e année, que la mort d'une mère tendrement aimée vient de plonger dans le deuil, leurs plus sincères sympathies.

---

## SOIREE DES E. E. M.

C'est mardi prochain, le 23 courant, qu'aura lieu au "Majesty's", la soirée de gala des étudiants en Médecine; sous le haut patronage de MM. les docteurs E. P. Lachapelle, doyen de la Faculté, et L.-P. Normand (de Trois-Rivières), président du collège des médecins et chirurgiens de la Province de Québec.

On interprétera "Carmen" avec MM. Sterling, Cargues, Paunton, Wainman, et Mmes Dereyne, Lapalme, Choisel, Pawloska au programme. On nous promet entre autres surprises un "programme souvenir" ni plus ni moins qu'épatant, et nous ne croyons pas trop avancer en disant déjà que la soirée sera brillante.

Les billets sont en vente au théâtre même et à l'Université. Qu'on se hâte de s'en pourvoir, car ils s'enlèvent très rapidement.

## NOTES BRÈVES

Dans le prochain numéro : Chronique théâtrale. — Échos sportifs :

Phil. Antrope. — Je vous remercie beaucoup de votre article.

Vous y dites de grandes vérités. Nous publierons dans le prochain numéro.

E. G. — E. E. M. C. — Merci pour votre article qui nous est cependant parvenu trop tard pour paraître cette semaine.

“Le mouvement nationaliste”, signé Henri-H. Lefebvre est actuellement dans la balance et nous attendons la décision des “pe-seurs officiels”.

“De Vineki” nous ferait plaisir en nous faisant connaître son nom.

Toutes nos félicitations pour les lauriers que moissonnent partout “les chanteurs de Laval”. Amis, s. v. p. faites signer les notes que vous nous faites parvenir.

“A tous nos collaborateurs” : signez vos articles, faites-les aussi courts que possible et obligez,

Ch. N. C.

### BILLET COMPLÉMENTAIRE.

L'ami I. G..., dans sa chronique : “Notre Ecole” du 18 décembre dernier, nous a démontré très raisonnablement — trop sérieux pour ce cher Brusko son article, sans doute ! — quelle fausse opinion plusieurs gens entretiennent sur l'importance et l'utilité de l'art vétérinaire, et sur les bénéfices qu'il réserve, en notre pays surtout, à ceux qui s'y adonnent. Que le public nous permette de lui présenter aujourd'hui le conseil de l'École de Médecine comparée Laval : ce sera pour ainsi dire une confirmation à la petite thèse de notre aimable correspondant :

#### OFFICIERS HONORAIRES :

Président d'honneur : Le ministre de l'Agriculture à Québec.

Vice-président d'honneur : Le

Vice-Recteur de l'Université Laval  
Montréal.

#### OFFICIERS DU BUREAU :

Président : E. Persillier-Lachapelle, M.D., doyen de la Faculté de médecine de l'Université Laval (Montréal), président du Conseil d'hygiène de la province de Québec, — professeur titulaire de médecine légale vétérinaire.

Directeur-secrétaire : F.-T. Daubigny, M.V., chevalier du Mérite agricole, membre de l'Association vétérinaire américaine, gouverneur à vie de l'hôpital Notre-Dame, — professeur titulaire d'anatomie et de chirurgie opératoire, chargé du cours de clinique médicale.

Administrateur - trésorier : A. Dauth, M.V., secrétaire-trésorier du collège des médecins vétérinaires de la province de Québec, membre de l'Association vétérinaire a-

méricaine,—professeur titulaire de pathologie générale, chargé des cours de maladies contagieuses, d'inspection des viandes, de bactériologie et d'histologie.

Secrétaire-conjoint : E.-P. Benoit, M.D., professeur titulaire à la Faculté de médecine, secrétaire de l'hôpital Notre-Dame,—professeur agrégé de matière médicale.

#### MEMBRES DU BUREAU :

L.-P. Lorrain, M.V. professeur titulaire de maréchalerie, chargé des cours de pathologie externe et d'obstétrique.

W.-J. Derome, M.D., professeur agrégé de chimie et de physiologie.

D. Généreux, M.V., professeur agrégé d'extérieur du cheval et chargé du cours de pathologie interne.

G. Dujardin, M.V., professeur agrégé de zootechnie et d'hygiène vétérinaire.

J.-C. Reid, M.V., Ottawa, professeur agrégé de chimie alimentaire et d'inspection du lait.

Omer Laroche, M.V., professeur agrégé, chargé de la dissection.

## AUTOUR DES BUTS

Notre club de hockey Laval s'est mis vaillamment à l'œuvre. Si l'on en juge par l'enthousiasme que manifestent ceux qui portent nos couleurs dans la ligue intercolégiale, aux quatre pratiques qu'ils ont eues jusqu'à présent, nous avons droit d'espérer de belles victoires pour cette saison.

L'équipe de McGill vient de remporter de brillants succès à New-York et à Boston, et notre histoire sportive du passé prouve que nous sommes de taille à lutter avec McGill. L'avenir est donc souriant.

Nos vœux de succès aux joueurs de Laval, et nos meilleurs souhaits aux confrères McGuise, Brais et Demancourt, les dévoués directeurs du club !

En avant... et glissons bien !

LE CAPITAN

## DERNIÈRE HEURE

Le "Plumitif" qui a pondu hier matin en première page du "Canada" l'article intitulé "Un fervent" ferait bien d'ouvrir l'œil et le bon afin de ne pas assommer de ses maladroits pavés un des meilleurs amis de la cause libérale.

"Portées à ce degré, la partisanerie et l'idiotie arrachent vraiment l'admiration."

A bon entendeur, salut !

Charles-N. CHAMBERLAND.

## AU CERCLE LAVAL.

Mardi soir : beaucoup d'appelés... pas d'élus !—Au revoir !



Vente "MID WINTER"

20 p.c. d'escompte

sur toutes nos marchandises, excepté sur les Serges Bleues et Noires

de \$15.00 et \$18.00

**"MALE ATTIRE"**  
*Tailored Clothes*

336, Ste-Catherine Ouest.  
475, Ste-Catherine Est,  
Coin des rues Craig et St-Pierre

Grande Vente

de

JANVIER-FEVRIER

20 p.c. de réduction

sur chemises, faux-cols, cravates  
et autres articles de mercerie.

Portez les fameux collet "Lyon's  
Brand" si vous voulez être chic,

**Magasin Royal**

271 Ste-Catherine Est

près St-Denis

Alex. O. Lussier, Gérant

AU NATIONAL

cette semaine

La dame Saint-Tropez

semaine prochaine

"LE FILS DU MENUISIER"

Etudiants ne manquez d'assister à ces représentations.

Grand Euchre et Bal Annuel du

**CERCLE INDEDEPENDANT**

donné sous la présidence d'honneur de M. L. A. La-  
pointe, M. P. Président honoraire.

JEUDI, 1 FEVRIER 1912

A LA SALLE AUDITORIUM

RUE BERTHELET

Etudiants

Patronnez nos annonceurs et  
n'oubliez pas de mentionner  
notre journal quand vous faites  
un achat chez eux.

Tel. Bell Est 1846

**A. S. Lavallée**

Magasin de Chaussures

97-101, Boulevard St-Laurent

MONTREAL

**OXYGENE**

Chimiquement pur pour usage médical. Fourni en cylindre avec inhalateur.

**PHARMACIE LAURENCE**

Coin St-Denis et Ontario Montreal

Préparations aux Examens :

LETTRES, SCIENCES, Droit Médecine, Pharmacie  
Art dentaire, Ecole Polytechnique, Etc.

L. E. GODIN B. S.

151 RUE ST-DENIS

MONTREAL

Cette Revue est imprimée à

**l'Imprimerie Bilaudeau**

197, NOTRE-DAME EST Montreal

